

arts visuels

La Bomba prise deux

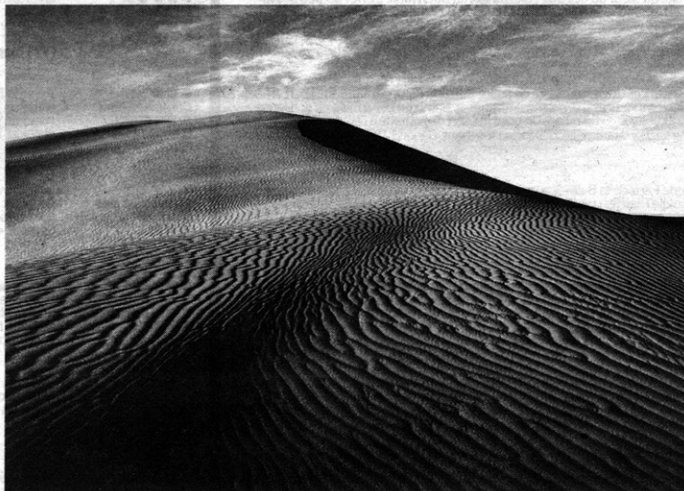
Le symposium de graffiteurs du Lac-Simon La Bomba revient pour sa deuxième année. L'activité se déroule aujourd'hui seulement, de 12h à 20h. Parmi les invités, le collectif Ultra flat black/Noir mat, qui était au Symposium international d'art contemporain de Baie-Saint-Paul l'an dernier. Aussi, le '2C1PPW*', un collectif de peintres, réunira François Simard, Dan Brault et Félix Leblanc. Pendant que les uns coloreront de vieilles voitures, les autres se contenteront de deux bombes aérosols et d'un crayon-feutre pour créer leur œuvre. Pour le volet d'Art *in situ*, intégré à la programmation cette année, les artistes devront s'inspirer des lieux et des matériaux en place pour réaliser fresques, sculptures et installations, et ce, à partir du Centre vacances du Lac-Simon.

Nadia Ross (collaboration spéciale)

Fées filées au Cercle

D'étranges mises en scène peuplées de fils électriques se sont installées dans la galerie du Cercle, sur Saint-Joseph Ouest. Tantôt les personnages sont mis dans un contexte ludique qui se rattache aux référents du quotidien, tantôt ils se métamorphosent en créatures futuristes dont le corps serait robotisé. Outre les centaines de couettes de fils, le point de convergence se situe dans l'habillement des humanoïdes. Ils sont tous vêtus d'une robe, de chaussures et d'un bijou créés par les deux designers-artistes à la tête de cette installation sculpturale. Ainsi, Mildred Tremblay et Rachel Dessaints ont entre les mains une intéressante démarche et un concept qui gagnera sûrement à mûrir un peu. À découvrir jusqu'au 28 août.

Nadia Ross (collaboration spéciale)



Nicolas Ruel nous fait découvrir une technique actuelle et unique pour imprimer la photographie. Sur *Legend*, des dunes sont dominées par un ciel acier. Sécheresse et chaleur émanent de cette œuvre.

GALERIE LACERTE

Tout en contraste

NADIA ROSS
nross@lesoleil.com
Collaboration spéciale



À Québec, quand le beau temps se pointe, il fait bon flâner dans les petites rues bondées du Vieux-Québec et pour quoi pas, du Vieux-Port. Ces temps-ci, un petit crochet dans la côte Dinan est tout approprié pour faire le plein d'art. Comme c'est maintenant la tradition, la galerie Lacerte propose pour la saison estivale, des expositions collectives de quelques-uns de ses artistes. Et pour clore cet été frisque, la galerie offre une réunion à la fois rafraîchissante et réconfortante de neuf artistes dont les carrières naissantes, établies ou closes ne se font pas la moue.

Parce qu'il est toujours agréable de plonger son regard dans *Les mouches à marier* de Jean-Paul Riopelle ou de revoir *Femme oiseau* de Francine Simonin. Mais, il est aussi surprenant de découvrir une technique actuelle et unique pour imprimer la photographie qu'a développée le jeune Nicolas Ruel. En fait, il est plutôt question de transfert d'émulsion sur une plaque d'inox. Le tout est ensuite verni avec une laque pour voiture très lustrée. Grise, la toile de fond ajoute un caractère sur-naturel aux paysages en saturant les zones habituellement blan-

ches de cette texture métallique — un effet qui s'estompe sur les reproductions papier. Dans les œuvres choisies (*Galbe et Legend*), des dunes sont dominées par un ciel acier. Sécheresse et chaleur émanent de ces deux œuvres, alors que les deux autres (*Littoral et Hydrae*) évoquent davantage l'eau et la fraîcheur de l'océan. Puis, il y a toujours cette surface brillante qui confère aux œuvres des propriétés quasi industrielles.

Même si chaque photographie est unique et que sa réalisation a été complexe, le résultat montre un tableau massif, indestructible

Au chapitre des œuvres tridimensionnelles, Chantal Gilbert présente une impressionnante sculpture

au fini très léché. Comme si le paysage était commercialisé.

D'un point de vue beaucoup plus large, Ivan Binet présente une œuvre récente, *Horizon*. Le panorama issu de prises de vues réalisées en Gaspésie montre une longue ligne d'horizon d'où émergent et se reflètent les Chic-Chocs. Le montage — moins dissimulé que dans la série inspirée des tableaux de Cornélius Kriehoff — laisse croire que le photographe a capturé un paysage sur 360 de-

grés. Une idée qui fonctionne bien jusqu'à ce qu'une montagne disparaisse mystérieusement dans un filet nuageux. Présenter cette œuvre arrive quand même à point puisqu'elle a été intégrée au *Moulin à images* de cette année...

Au chapitre des œuvres tridimensionnelles et, du coup, faites de métaux, Chantal Gilbert présente une impressionnante sculpture : une arme robuste et élégante. L'imposante pièce, qui a été réalisée cet été, se nomme *Rose-raie*, une allusion aux roses faites d'argent qui courent le long du manche du couteau et qui se déploient à la base d'une lame en forme d'éventail. C'est là une rare occasion de voir le travail de cette coutelière d'art dont les créations sont dispersées partout dans le monde et plus particulièrement au Japon. À voir!

Toujours dans la sculpture, il y a aussi quelques-unes des encyclopédies sculptées de Guy Laramé, les *22,5 degrés* de Jean-Pierre Morin et le *Where Are You Alice?* de Jean-Robert Drouillard qui trônent toujours dans la galerie. Puis, la peinture de François Vincent (*27806* et *3908* de ses «carnets») et Louis-Pierre Bougie (*Absence de bruit*) qui valent, elles aussi, un bon temps d'arrêt. L'exposition est en cours pendant encore une semaine et prendra fin le 17 août.